



www.adiac-congo.com

N°4944 - JEUDI 6 FEVRIER 2025

5 FÉVRIER1979-5FÉVRIER 2025

Le PCT fait l'éloge de Denis Sassou N'Guesso

Le Parti congolais du travail (PCT) a organisé hier, au Palais de congrès, un meeting d'hommage sur le thème « Le PCT plus que jamais derrière le camarade Denis Sassou N'Guesso, le grand timonier de la nation ». Devant un parterre de militants, son secrétaire général, Pierre Moussa, et d'autres acteurs ont tour à tour pris la parole pour évoquer la date du 5 février en déroulant la vision de Denis Sassou N'Guesso pour le Congo. le Congo.



PROTECTION SOCIALE

Des crèches pour les enfants défavorisés



La visite des travaux d'aménagement du site de Total/Adiac

Les émissaires de la Banque mondiale ont évalué hier, à Brazzaville, les travaux d'aménagement des sites où seront érigées des crèches dans le cadre du projet pilote sur la petite enfance. « Les crèches vont s'ouvrir dès que les travaux seront achevés. Si les résultats de la phase pilote sont probants, le ministère des Affaires sociales pourra porter ce programme à l'échelle nationale », a expliqué le conseiller aux projets, Serge Madzou.

Page 3

CULTURE

La «Caravane du livre et du théâtre» prend ses quartiers à Mfilou

Le lancement de la quatrième édition de la « Caravane du livre et du théâtre» à l'école primaire Louis-Ngambio, dans le septième arrondissement de la capitale,

a été marqué par l'ouverture d'une bibliothèque, la création de troupes théâtrales et de clubs de lecture.



INSERTION DES JEUNES

Le centre d'Aubeville bientôt opérationnel



Le ministère chargé de la Jeunesse et de la Formation qualifiante procède aux derniers réglages pour l'opérationnalisation du Centre d'insertion sociale et de rééducation des jeunes à Madingou, dans le département de la Bouenza. « Compte tenu du caractère urgent de ce travail, chaque équipe devra soumettre son rapport au plus tard le 15 février 2025 », a indiqué le ministre Hugues Ngouélondélé lors d'une réunion préparatoire prélude à l'ouverture de ce centre.

Éditorial

Convaincre

ÉDITORIAL

Convaincre

es discussions autour de l'avenir du basketball congolais tournent en boucle depuis que nos athlètes passent des olympiades entières sans participer à la moindre compétition internationale. Une sombre histoire d'amende impayée à la Fédération internationale de basketball, à la suite du refus du Congo d'organiser l'Afro basket en 2017, met une épine dans le pied de toute une équipe, des dirigeants

Pour les basketteurs impatients de prouver qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleurs du continent, le changement opéré à la tête de la Fédération congolaise de basketball (Fécoket) jaillit comme un point d'eau au beau milieu du désert. L'ancien président de la Ligue de Brazzaville élevé à la tête de la Fédération nationale devra maintenant répondre aux attentes de ses affiliés.

Les facteurs de progression sont identifiées. Le programme de développement sportif axé essentiellement sur la promotion des compétitions, l'amélioration des performances des sélections nationales et la mise en place d'un cadre de formation pour les jeunes talents, permettra d'insuffler une nouvelle dynamique à ce sport et de ramener la lumière là où il y avait de l'ombre.

Dans ce contexte, il paraît nécessaire de prendre les choses dans le bon ordre. Car le renouveau du basketball congolais ne peut être possible que si les jeunes basketteurs sont heureux de vivre ensemble et de porter le maillot du pays. Il a été prouvé que c'est en participant à des compétitions de grande envergure que l'on acquiert de l'expérience.

Convaincre le gouvernement de la nécessité d'agir vite suscitera de l'espoir chez les athlètes. La première rencontre du nouveau dirigeant de la Fécoket avec le ministre des Sports était sans doute l'occasion de poser les bases d'une relance effective de cette discipline qui a besoin de rayonner au pays et à l'international. Espérons!

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2026

Le groupe parlementaire PCT et alliés à l'avant-garde

Le groupe parlementaire du Parti congolais du travail (PCT) et alliés au Sénat a tenu, le 4 février à Brazzaville, sa quatrième assemblée générale ordinaire au cours de laquelle il a fait le point des activités antérieures et fixé ses objectifs de 2026.



Les membres du groupe parlementaire PCT et alliés au Sénat en pleine réunion/Adiac

Une soixantaine de sénateurs issus des partis de la majorité présidentielle a pris part à l'assemblée générale ordinaire présidée par Théophile Adoua, président du groupe parlementaire PCT et alliés au Sénat.

Les débats ont porté sur plusieurs points dont la revue des activités réalisées en 2024 en vue d'évaluer les performances, la façon de capitaliser sur les acquis, la redynamisation du groupe afin de lui permettre de bien accomplir ses missions ré-

L'objectif immédiat est d'œuvrer inlassablement afin de contribuer activement, aux côtés d'autres forces politiques de la majorité présidentielle, à la ré-

élection, l'année prochaine, de leur candidat à la magistrature suprême.

Après avoir adopté les rapport d'activités 2024 et l'ensemble d'autres documents soumis à son approbation, le groupe parlementaire PCT et alliés a approuvé son budget 2025, arrêté à la somme de 178 384 000 FCFA. Il permettra de mener à bien toutes les activités programmées seau cours de cette année dont l'essentiel portera sur la mobilisation des forces et énergies au profit du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, président de la majorité présidentielle.

Dans son discours, le président du groupe parlementaire, Théophile adoua, a rappelé aux sénateurs membres du groupe les enjeux du moment et les a exhortés à être plus engagés pour la cause. « L'année 2025 est pleine de défis, car elle prépare l'élection présidentielle de 2026. A cet effet, nous devons défendre ardemment notre bilan, celui de la majorité présidentielle. Nous sommes donc tenus de marcher en rangs serrés afin de garantir à notre candidat une victoire plus écrasante », a souligné Théophile Adoua. Toutefois, il les a appelés à éviter les invectives de certains hommes de nature à troubler la paix et l'unité nationale.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet: www.brazzaville-adiac.com

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef: Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya Grand reporter: Nestor N'Gampoula Service Société: Guillaume Ondzé (chef de service), Fortune Ibara, Lydie Gisele Oko Service Politique: Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde: Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys Service Culture et arts: Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué: Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence: Victor Dosseh Rédacteur en chef: Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire: Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef: Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Diasso Rédaction: Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza. Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes: Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa: 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/

SECRETARIAT DE REDACTION

Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard

Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,

Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction: Kiobi Abira Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi Chef de service RHC :Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,

Chef de service Comptabilité :Wilfrid Meyal

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Itoua Ossinga, Mbossa Viny

Coordination, Relations publiques: Mildred Moukenga

Chef de service publicité: Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Isebe, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction: Gérard Ebami Sala Adjoint à la direction : Elvy Bombete **Coordonnateur:**

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction: Emmanuel Mbengué Assistante: Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint: Abdoul Kader Kouyate Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable: Émilie Moundako Éyala Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable: Maurin Jonathan Mobassi Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE Direction: Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email: regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président: Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail: contact@inc-sa.com,

site Internet www.inc-sa.com

PROTECTION SOCIALE

Des crèches pour les enfants défavorisés

Les marchés Total et Sukissa, respectivement dans le deuxième arrondissement, Bacongo, et le cinquième arrondissement, Ouenzé, ont été sélectionnés pour un projet pilote sur la petite enfance. Les émissaires de la Banque mondiale ont été sur le terrain, le 5 février, pour évaluer les travaux d'aménagement des sites dont celui du marché Total.

L'ouverture des espaces de la petite enfance s'inscrit dans le cadre du Projet de protection sociale et d'inclusion productive des jeunes (Psipj), financé par la Banque mondiale à hauteur de 83,7 milliards F CFA (133 millions de dollars). Les crèches devront accueillir des enfants 0 à 3 ans dont les mamans exercent à l'intérieur et autour de ces marchés domaniaux. En plus d'améliorer l'accès aux services de développement de la petite enfance de qualité, le projet pilote s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat des femmes et à augmenter le capital humain des jeunes enfants qui traînent souvent dans les marchés pendant que leurs mamans vendent.

Au premier site de la petite enfance, le centre de garderie est installé au niveau supérieur de l'immeuble marché Bernard- Kolélas. Sur place, l'équipe de la Banque mondiale conduite par son spécialiste principal en protection sociale, Joachim Boko, veut se rassurer de la conformité de l'ouvrage aux normes établies. Le ministère de tutelle veille aussi à ce que les

normes en matière de garderie soient respectées. « Si les résultats de la phase pilote sont probants, le ministère des Affaires sociales pourra décider de porter à l'échelle nationale ce programme. Les crèches vont s'ouvrir dès que les travaux seront terminés. Ceux qui sont en train de travailler vont voir comment insonoriser les murs, mais il ne faut surtout pas installer les enfants loin de leurs mamans », a indiqué Serge Madzou, le conseiller aux projets au ministère des Affaires sociales. Les crèches seront animées

par des femmes vulnérables sélectionnées par le projet à Brazzaville en concertation avec les mairies des arrondissements concernés. Celles-ci vont bénéficier des prestations sociales du Psipi, notamment les transferts monétaires et les transferts d'activités génératrices des revenus. Pour une meilleure autonomisation de ces femmes vulnérables, le projet a également prévu un accompagnement au coaching et au mentorat dans la gestion des plans d'affaires.

L'opérationnalisation des



La visite des travaux d'aménagement du site de Total/Adiac

crèches, retient-on, constitue l'un des volets de la mission de supervision de la Banque mondiale censée s'achever le 14 février. Les émissaires de l'institution financière internationale vont aussi plancher sur l'avancement de la mise en œuvre des activités et sur la revue à mi-parcours du Psipj; la collecte des données pour un diagnostic exhaustif de l'emploi en République du Congo; et les consultations

avec les parties prenantes sur la préparation d'une feuille de route pour les paiements numériques des transferts monétaires.

Signalons que le Psipj, lancé officiellement en juillet 2024, vise à fournir une aide d'urgence aux ménages touchés par la crise sanitaire et économique provoquée par la covid-19 et à accroître l'accès des ménages ainsi que des jeunes pauvres et vul-

nérables aux filets sociaux dans les zones d'intervention retenues. Celui-ci prévoit la création du Fonds national de solidarité de l'Agence de gestion du registre social unique, de l'Agence nationale d'insertion, de l'économie sociale et solidaire. Des milliers de ménages sont ciblés, notamment à Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie dans le Niari, et Ouesso dans la Sangha.

Fiacre Kombo

INSERTION DES JEUNES

Le centre d'Aubeville bientôt opérationnel

Prélude à l'opérationnalisation imminente du Centre d'insertion sociale et de rééducation des jeunes d'Aubeville, à Madingou, dans le département de la Bouenza, le ministre en charge de la Jeunesse et de la Formation qualifiante, Hugues Ngouelondélé, a présidé, le 4 février à Brazzaville, une réunion préparatoire afin de faciliter le lancement effectif de cet espace qui accueillera des jeunes congolais qui ont du mal à s'adapter aux lois de la société.

La rencontre qui a réuni quelques cadres de son ministère a permis à Hugues Ngouelondélé de rappeler le caractère important et urgent des tâches qui leur sont assignées. Les personnes retenues au cours de cette réunion feront partie des équipes devant préparer sur tous les plans l'ouverture officielle du centre.

Quatre équipes ont été ainsi constituées. La première va initier les textes juridiques tandis que la deuxième va concevoir les programmes de formation sur le plan pédagogique. La troisième équipe, précisément celle de la logistique et intendance, a pour mission d'évaluer les besoins matériels et financiers. La toute dernière équipe s'engagera dans



Une vue du centre/Adiac

l'identification des pensionnaires et des partenaires. Les membres de ces différentes

Les membres de ces différentes équipes sont déjà en ordre de bataille puisque leur travail ne va durer que deux semaines. Ils doivent fournir des rapports afin de faciliter l'appréciation des décideurs.

Le ministre a exhorté ces

cadres à travailler dans la rigueur et le professionnalisme. Après avoir détaillé le rôle de chaque équipe, il leur a demandé de travailler avec les partenaires ainsi que les ministères concernés. « Compte tenu du caractère urgent de ce travail, chaque équipe devra concrètement soumettre, au plus tard le 15 février 2025, son rapport », a indiqué Hugues Ngouelondélé.

La rentrée administrative de cet établissement est fixée entre fin mars et début avril pour recevoir ses premiers pensionnaires. Ce centre d'insertion et de rééducation des jeunes est doté des salles de classe, des bâtiments administratifs, de réfectoires, de dortoirs, d'une infirmerie, d'un restaurant, d'un terrain de sport et d'un amphithéâtre de plus de 250 places ainsi que d'une ferme.

Rude Ngoma

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

Musique

Musée Congo





L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition de la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

INONDATIONS

L'Unicef évalue ses actions à Mossaka

Frappées de plein fouet par les dernières inondations, les sous-préfectures de Makotimpoko, dans le département des Plateaux, et de Mossaka, dans la Cuvette, gardent encore des impacts de ce mauvais souvenir. Les élèves font également partie des victimes.

En véritable partenaire du gouvernement congolais, l'Unicef a mené plusieurs activités au profit des élèves des deux districts en les dotant des kits scolaires et en construisant des bâtiments d'apprentissage temporaires dans certaines écoles. Le but étant de permettre aux élèves de reprendre avec le chemin de l'école après avoir tout perdu dans les inondations.

A Makotimpoko, par exemple, l'éducation a pris un grand coup avec des établissements scolaires fermés à cause des eaux. L'apport de l'Unicef a consisté à la dotation des élèves de 4 544 kits contenant, entre autres, des cahiers, des stylos, des crayons. « Pendant les inondations, nous avons arrêté net avec l'école par rapport au volume d'eau qui atteignait deux mètres. Les salles et la cour inondées, donc nous ne pouvions pas faire autrement si bien qu'il fallait arrêter, sinon les risques étaient très graves parce que les enfants venaient à pirogues et elles pourraient chavirer à tout moment. Après les inondations, nous avons repris avec l'école en utilisant la pédagogie curative, c'est-à-dire nous ne respections plus le programme, il fallait aller à l'essentiel pour ne pas tout perdre. Nous travaillons jusqu'au dimanche dans les

classes d'examen », a expliqué l'inspecteur, chef de la circonscription scolaire de Makotimpoko, Olara Oyou Obaa Ondelet.

En sus des kits scolaires, l'Unicef a doté l'école primaire de Makotimpoko de deux salles de classe provisoires qui permettent actuellement aux responsables de cet établissement d'environ 1600 élèves de désengorger les effectifs pléthoriques. « Ces deux salles de classe nous font du bien. Pour nous, elles ne sont pas des salles provisoires, nous les utilisons », a conclu l'inspecteur.

Le directeur de l'école primaire 5-février 1979 de Makotimpoko A, Armel Osseté Oniangué, a reconnu que les inondations sont très néfastes pour le bon enseignement et la bonne éducation des enfants. Ayant perché la documentation de l'école sur le toit d'une maisonnette en paille, son souhait est de voir construire à Makotimpoko des bâtiments plus élevés. « Si on peut construire des salles de classe à la hauteur de deux mètres, cela serait plus prudent. Moi, dans mon bureau de fortune, pour sauver et protéger les documents et le matériel didactique, j'ai été obligé de les placer en haut. J'ai fabriqué une sorte de plafond avec du bois », a-t-il expliqué.



Des élèves de Mossaka bénéficiaires des kits scolaires de l'Unicet/Adiac

Renforcer la résilience

Même son de cloche du côté de Mossaka, dans la Cuvette, où l'impact des inondations reste perceptible dans le domaine de l'éducation, surtout à cause des pluies de 2019 et 2023. Les responsables du ministère en charge de l'éducation de base dans cette partie du pays reconnaissent les efforts de l'Unicef dans l'accompagnement post-inondations. « Après les inondations, nous avons reçu des kits scolaires de la part de l'Unicef, composés de 1800 fascicules pour les élèves du CMII, 1400 sacs et des cahiers. Cet organe onusien nous a également offert deux malles en

métallique contenant le matériel didactique et construit des espaces d'apprentissage temporaires dans les écoles de Likendzé et de Bohoulou », a témoigné l'inspecteur, chef de la circonscription scolaire de Mossaka, Romuald Ibata. Il a salué cet apport inestimable de l'Unicef qui a soulagé tant soit peu les peines des parents. Accompagnant l'Unicef, les journalistes ont pu toucher du doigt la réalité de l'éducation dans les sous-préfectures de Makotimpoko et de Mossaka où les salles de classe sont tenues par des enseignants communautaires. A l'école primaire de Makotimpoko, par exemple, sur les onze enseignants en activité, l'on note dix communautaires pour un titulaire en l'occurrence le directeur. Cependant,

dans la circonscription scolaire de Mossaka, notamment dans les vingt six écoles publiques, l'on compte soixante-dix-neuf enseignants communautaires pour treize titulaires.

Notons qu'une délégation de l'Unicef accompagnée de quelques journalistes séjourne depuis le 1er février dans les départements des Plateaux et de la Cuvette. L'objet de cette mission de terrain est, entre autres, de constater l'impact des inondations sur les communautés, la capacité de résilience des communautés affectées et leurs mécanismes d'adaptation et de préparation pendant la saison des pluies.

 ${\it Parfait~Wilfried~Douniama}$

OWANDO

Un présumé trafiquant de pointes d'ivoire à la barre

Le Tribunal d'instance d'Owando va statuer, le 6 février, sur l'affaire d'un présumé trafiquant de deux pointes d'ivoire d'éléphanteau interpellé, depuis deux semaines, dans le département de la Cuvette.

L'affaire du délinquant faunique, qui remonte du 15 janvier de l'année en cours, fait suite à l'interpellation par les services habilités d'un homme de nationalité congolaise en possession de deux pointes d'ivoire d'un éléphanteau. Ce dernier, âgé de plus de trente-cinq ans, comptait vendre ces pointes d'ivoire dont il aurait ramené de Ouesso dans le département de la Sangha pour Owando, aux mépris des textes règlementant le secteur de la faune et de la flore dans le pays.

Selon une source proche du dossier, il aurait camouflé ces ivoires dans un sac afin de ne pas se faire prendre dans les postes de contrôle le long de ce trajet. Une initiative qui n'avait malheureusement pas souri en sa faveur. Le présumé trafiquant avait été pris pour des délits de détention, circulation et tentative de commercialisation de deux petites pointes d'ivoire, représentant au



moins un éléphanteau tué. Ce présumé trafiquant, juste après son interpellation, avait reconnu les faits qui lui sont reprochés. Ce présumé trafiquant d'ivoire va comparaitre le 6 février au Tribunal d'Instance d'Owando. Il s'agira d'une audience pour plaidoirie et réquisitions. Le verdict portant sur cette affaire sera connu dans les prochains jours. L'individu interpellé risque des peines allant de deux à cinq ans d'emprisonnement ferme ainsi qu'une amende pouvant atteindre cinq millions de francs CFA, conformément à la loi N°37-2008 du 28 novembre 2008 sur la faune et les aires protégées.

L'abattage des éléphanteaux et

le trafic de leurs trophées sont des actes d'une extrême gravité, au regard de la rareté de ces espèces comme d'autres espèces qui avaient existé et que leurs seuls souvenirs restent dans les livres et documentaires. Sur l'ensemble du territoire du Congo, « l'importation, l'exportation, la détention et le transit sur le territoire national des espèces animales intégralement protégées ainsi que leurs trophées sont strictement interdits, sauf dérogation spéciale de l'administration des eaux et forêts pour les besoins de la recherche scientifique ou à des fins de reproduction », Signalons que l'interpellation de ce présumé délinquant de la faune, le 15 janvier dernier, à Owando intervient un mois après l'arrestation d'un présumé trafiquant, le 29 novembre dernier, dans la même localité, en possession de trois petites pointes d'ivoire des éléphanteaux tués.

Fortuné Ibara

ANNONCE DE RECRUTEMENT

Une institution financière recherche les profils selon les détails ci après:

Lieu de travail: OYO

•CAISSIER

Formation

- •Niveau d'étude Bac minimum;
- •Formation sur opérations de caisse;
- •Formation en gestion des risques.

Compétences

- Avoir le sens de la confidentialité et de l'éthique ;
- •Être rigoureux et méthodique
- •Être disponible et avoir le sens du service
- Avoir un esprit de synthèse et d'analyse
- •Être patient, courtois et avoir une écoute active
- •Être soigneux et avoir des qualités rédactionnelles

•Contrôleur conformité

Formation

Bac+3/5 idéalement juridique avec une expérience significative dans le domaine juridique et ou contrôleur interne idéalement dans un environnement bancaire.

Compétences

- •Forte culture du risque
- •Rigueur
- •Sens de l'éthique
- •Réactivité
- •Esprit pragmatique et méthodique
- •Pédagogie
- •Gestionnaire de liaison clientèle

Compétences

- Avoir le sens de la confidentialité et de l'éthique ;
- •Être rigoureux et méthodique
- •Être disponible et avoir le sens du service
- Avoir un esprit de synthèse et d'analyse
- •Être patient, courtois et avoir une écoute active
- •Être soigneux et avoir des qualités rédactionnelles
- Avoir des connaissances en matière des produits ban-

caires

Formation:

•Diplôme de Licence (Bac+3) ou supérieur, ceux qui étudient la finance, le droit, les mathématiques, l'économie, le management, les finances et la comptabilité comme spécialités sont prioritaires;

•CHARGE DES OPERATIONS INTERNATIONALES Compétences

- Avoir des connaissances en économie, gestion, banque, finance, commerce international
- Avoir une bonne connaissance de la réglementation des changes en vigueur dans la CEMAC
- Avoir une bonne connaissance des textes réglementaires se rapportant à la LAB/LFT

Formation

• Avoir au minimum un niveau Bac+2 ou plus en économie, gestion, banque, finance

•VERIFICATEUR DE CAISSE

Compétences

- Avoir le sens de la confidentialité et de l'éthique ;
- •Être rigoureux et méthodique
- •Être disponible et avoir le sens du service
- Avoir un esprit de synthèse et d'analyse
- •Être patient, courtois et avoir une écoute active
- •Être soigneux et avoir des qualités rédactionnelles

Formation

- •Diplôme de maîtrise (Bac+4) ou supérieur. Ceux qui étudient la finance, le droit, les mathématiques, l'économie, le management, les finances et la comptabilité comme spécialités sont prioritaires;
- •Formation sur les opérations;
- •Formation en gestion des risques.

NB: les candidatures sont à envoyer par voix électronique à l'adresse suivante: recrutecongolais@gmail.com. Le dernier délai de dépôt de candidature est fixé au 12 Février 2025 à 23h59.

•CHARGES DE CLIENTELE GRANDES ENTREPRISES

Lieu de travail : BRAZZAVILLE

Compétences attendues

- •Bonne connaissance des caractéristiques des services et des produits bancaires à destination des entreprises
- •Bonne connaissance des techniques de financement et de l'analyse des risques financiers,
- •Bonne connaissance du secteur économique congolais,
- •Bonne connaissance de la réglementation bancaire, juridique, comptable et fiscale,
- Pratique indispensable de l'anglais pour la clientèle internationale
- •Bonne connaissance des techniques de négociation commerciale.
- •Bonne connaissance des techniques de vente et de prospection.

Compétences comportementales - savoir-être

- Esprit d'adaptation,
- Faire preuve de capacités relationnelles et de communication,
- •Savoir planifier et organiser sa charge de travail.

Compétences opérationnelles - savoir-faire

- Anticiper les besoins des clients et apporter une réponse adaptée aux attentes,
- •Conduire et conclure un entretien commercial en face à face ou à distance,
- •Conduire une démarche de prospection,
- •Conduire une négociation commerciale,
- •Détecter les risques financiers (fraude fiscale, blanchiment...),
- •Rédiger des rapports d'activité,
- ·Savoir gérer les conflits avec les clients,
- •Savoir gérer les situations d'urgence,
- •Savoir tisser et entretenir un réseau de relations,
- •Maîtriser les outils digitaux et les outils collaboratifs

Prérequis :

- •Être au minimum titulaire d'un BAC + 3 en économie, gestion, finance ou droit,
- Avoir une expérience bancaire d'au moins 3 ans







MINISTÈRE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

PROJET DE CREATION DES ACTIVITES ECONOMIQUES INCLUSIVES ET RESILIENTES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

UNITE DE GESTION DU PROJET

ANNULATION DE L'AVIS À MANIFESTATION D'INTÉRÊT POUR LE RECRUTEMENT D'UN CABINET EN QUALITÉ D'AGENCE DE VÉRIFICATION INDÉPENDANTE (AVI)

Avis à manifestation d'intérêt pour le « Recrutement d'un cabinet en qualité d'Agence de Vérification Indépendante ».

La présente annulation s'adresse aux potentiels soumissionnaires à l'avis à manifestation d'intérêt susmentionné.

Référence et date de publication : Les Dépêches de Brazzaville n°4940 du vendredi 31 janvier 2025, page 10.

Cette annulation fait suite à une décision de l'unité de gestion du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique.

En conséquence, aucun dossier relatif à cet avis à manifestation d'intérêt ne sera reçu.

Nous présentons nos sincères excuses pour le désagrément causé.

Fait à Brazzaville, le 31 janvier 2025 Le Coordonnateur

Mexans Sosthène MAYOUKOU

APPUI AUX ENFANTS AUTOCHTONES

L'ONG Espace Opoko lance le programme «Ô yika»

Projet d'appui à l'éducation scolaire des enfants autochtones, le programme «Ô yika» est financé par l'ambassade de France au Congo et piloté par l'organisation non gouvernementale (ONG) Espace Opoko que préside Averty Ndzoyi. Son lancement a eu lieu à l'Institut français du Congo, le week-end dernier, en présence de la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo, ainsi que de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France, Claire Bodonyi.

La cérémonie a débuté par le mot de bienvenue prononcé par Rodelvie Nkoua, étudiante autochtone du programme Espace Opoko, avant la présentation de l'ONG par son chargé à la communication, Alex Nzambi. Espace Opoko, dédié à la promotion et au soutien de l'éducation scolaire des enfants autochtones du Congo, a été créé en 2015. Depuis, cette ONG travaille sans relâche pour offrir aux enfants des communautés autochtones les moyens de réaliser leurs rêves et de bâtir un avenir meilleur grâce à l'éducation. Avec des projets dans plusieurs départements du pays, elle soutient actuellement quatorze étudiants à l'université et a inscrit plus de 1 052 enfants en 2024. Chaque enfant, peu importe ses origines, mérite un accès égal à l'éducation et à des opportunités de développement. Pour sa part, Miras Tsoumou, secrétaire du projet «Ô yika», l'a présenté à l'assistance. Ce projet, qui signifie «Apprendre» en langue locale, s'adresse aux enfants autochtones de la Lékoumou, souvent confrontés à des obstacles économiques, sociaux et culturels qui limitent leur accès à l'éducation. Son objectif général est d'augmenter le taux de scolarisation et de réussite de ces enfants d'ici à fin 2025, tout en renforçant leur inclusion sociale. Les localités ciblées sont Bambama, Sibiti, Komono, Zanaga avec une possibilité d'intervention à Mayéyé. Les activités visées par ce projet sont la sensibilisation des autorités locales et des communautés autochtones; le soutien scolaire et matériel éducatif; le renforcement des infrastructures; l'atelier d'hygiène et de santé; l'orientation académique; et les récompenses, a-t-elle expliqué, mentionnant également les résultats attendus.



Rosalie Matondo, Claire Bodonyi, les membres de l'ONG Espace Opoko et autres posant pour la postérité/DR

L'ambassadeur de France, Claire Bodonyi, a fait savoir que son pays appuie la société civile congolaise en faveur de la population vulnérable. C'est, d'ailleurs, l'objectif poursuivi depuis vingtcinq ans, celui de renforcer techniquement les organisations de la société civile dans la construction et la conduite des projets utiles à la population. « Ce qui m'a beaucoup frappé dans cette présentation, c'est qu'elle est extrêmement technique, articulée, organisée. Nous avons, de façon très claire, compris quels étaient les objectifs, les moyens, le calendrier, les résultats attendus », a signifié la diplomate française, avant d'expliquer à tous comment bénéficier de l'aide de l'ambassade de

« On peut avoir un projet qui peut être extrêmement pertinent, mais qui n'est pas présenté selon un dispositif qui nous donne confiance. Ce qui nous donne confiance, c'est ce qui nous a été présenté tout à l'heure, à la fois par l'Espace Opoko et aussi par la jeune présentatrice du projet «Ô yika». C'est cela que nous attendons, parce que nous sommes des partenaires. Nous ne sommes pas là pour plaider,

parce que vous avez des bonnes idées. Et donc nous avons besoin d'avoir confiance en vous », a-t-elle insisté.

Parlant du dispositif «Kotonga», elle a dit qu'il a vocation d'aider à présenter des projets dans lesquels l'ambassade serait le partenaire. « Nous avons, dans la période 2024- 2025, dans le cadre de ce dispositif «Kotonga», octroyés à onze organisations ce nouveau mode d'accompagnement avec un partenaire déjà ancien qui est Initiative développement... Il s'agit d'un dispositif d'incubateur », a indiqué l'ambassadeur

Un projet qui contribuera à l'amélioration des conditions de vie de la population

Claire Bodonyi a également précisé que l'égal accès au droit pour toutes et tous est l'une des priorités thématiques de leur soutien à la société civile. Et ce projet «Ô yika» contribuera à l'amélioration des conditions de vie d'une population souvent marginalisée. « Durant toute cette année 2025, les services de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France et l'Initiative développement seront à vos côtés

 $pour\ vous\ appuyer\ imes,\ a\ soulign\'e$ la diplomate.

Intervenant après le représentant du ministère de la Justice et des Droits des peuples autochtones, la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo, a félicité l'Espace Opoko et l'ambassade de France pour l'appui apporté aux ONG congolaises qui contribuent à accompagner l'action gouvernementale. Pour elle, le gouvernement a fait un grand pas et le Congo est l'un des rares pays au monde qui a pris des lois et des textes spécifiques pour le peuple autochtone. « La loi de 2011 nous a permis ensuite de prendre des nombreux décrets d'application qui permettent à notre pays d'aller vers les spécificités de notre peuple autochtone. Nous avons dans ce décret prévu que l'école aille à proximité de notre population autochtone... Nous avons pris également un texte d'application sur la santé de proximité... », a-t-elle déclaré.

La ministre a aussi rappelé les responsables de l'ONG Espace Opoko de l'initiative «Zéro élève assis à même le sol» que le gouvernement a lancée. Avec les sociétés forestières, une grande production de tables bancs a été faite depuis plus de quatre ans. « Nous n'avons plus des élèves assis à même le sol, donc nous pouvons vous accompagner dans ce cadre-là. Encore une fois, je voudrais vous féliciter pour ce que vous faites pour accompagner les actions du gouvernement », s'est réjouie la ministre.

Enfin, dans son mot de clôture, la responsable de l'ONG Espace Opoko au Congo, Vanessa, a indiqué que le lancement du programme «Ô yika» marque un point de départ important, mais également un appel collectif à l'action. Comme l'a souligné un rapport récent de l'Unicef, 75% des enfants autochtones en âge d'aller à l'école au Congo ne sont pas scolarisés. Ce chiffre les a interpellés et les a obligés à ne pas rester spectateurs.

« Nous avons la responsabilité morale et collective de transformer cette réalité. L'éducation n'est pas un luxe : c'est un droit fondamental et une clé pour briser le cycle de la pauvreté, de l'exclusion et des inégalités. Aujourd'hui, grâce à ce programme, nous avons fait le choix de donner une voix aux sans-voix et de tracer un chemin pour des générations futures qui pourront rêver, apprendre, et contribuer à la construction de notre société. Mais ce chemin ne peut être parcouru seul. Nous avons besoin de vous, forces vives de la nation, de vos idées, de vos ressources, et surtout, de votre soutien indéfectible », a indiqué Vanessa. Elle a souligné que ce programme ne se limitera pas à aider les enfants à obtenir une éducation, mais à construire un avenir où chaque enfant autochtone pourra grandir avec dignité, confiance et opportunités égales. A la fin du projet «Ô yika», ces effectifs atteindront 1704 élèves.

Bruno Zéphirin Okokana

ETATS-UNIS

Donald Trump menace de priver l'Afrique du Sud de toute aide

Le président américain, Donald Trump, a déclaré qu'il supprimerait tout financement à l'Afrique du Sud, affirmant qu'une violation «massive» des droits de l'homme contre les Blancs est en train de se produire en raison d'une nouvelle loi sur l'expropriation des terres.

Trump II s'est engagé à cesser tout financement futur à «L'Afrique du Sud [qui]confisque des terres et traite très mal certaines catégories de personnes.» Il a poursuivi qu' «En Afrique du Sud, [...] une violation massive des droits de l'homme, au minimum, est en train de se produire aux yeux de tous», sans donner de détails ni fournir de preuves. «Les États-Unis ne resteront pas les bras croisés, nous agirons». «Aussi, je couperai tout financement futur à l'Afrique du Sud jusqu'à

ce qu'une enquête complète sur cette situation ait été menée à bien!», a-t-il ajouté.

L'Afrique du Sud a invité l'administration Trump à mieux comprendre la nouvelle loi, censée aider à réparer l'impact de décennies de domination de la minorité blanche sous le régime de l'apartheid, qui a pris fin en 1994.

«Le gouvernement sud-africain n'a confisqué aucune terre», a déclaré le président sud-africain, Cyril Ramaphosa. Pendant l'apartheid, les terres ont été confisquées à la majorité noire d'Afrique du Sud, qui a été forcée de vivre dans des zones réservées à elle. La loi serait comme un moyen, selon le gouvernement, de réparer des erreurs historiques. Né et ayant grandi en Afrique du Sud, Elon Musk, proche allié de Donald Trump, a précédemment accusé le gouvernement de ce pays d'être anti-blanc, affirmant en 2023 qu'il autorisait un «génocide» contre les fermiers blancs. Lors d'une conférence de presse, Donald Trump a déclaré: «Ils prennent des terres,

ils confisquent des terres et, en fait, ils font des choses qui sont peut-être bien pires que cela», sans aucune autre précision.

«La loi sur l'expropriation récemment adoptée n'est pas un instrument de confiscation, mais une procédure juridique prévue par la Constitution qui garantit l'accès du public à la terre d'une manière équitable et juste, conformément à la Constitution», a précisé le bureau de Cyrille Ramaphosa. Ce bureau a déclaré qu'il n'y avait «aucun autre

financement important fourni par les États-Unis en Afrique du Sud», bien qu'elle soit de loin le plus grand partenaire commercial de Washington en Afrique, selon la Commission du commerce international des États-Unis. Un groupe de la société civile qui représente les intérêts de la minorité blanche sud-africaine de langue afrikaans, et qui s'est battu contre la nouvelle loi, a déclaré que les mesures proposées par Trump II nuiraient probablement au peuple sud-africain.

Noël Ndong

Les MUCODEC et Vous.

COMMUNIQUE AGO 2025

La Fédération des MUCODEC informe les sociétaires de la tenue des Assemblées Générales Ordinaires (AGO) des Caisses Locales sur l'ensemble du réseau, prévues du 17 février au 3 mars 2025.

Les sociétaires sont invités à se rendre dès maintenant dans leurs caisses locales respectives pour retirer leurs convocations. Cependant, en raison du nombre limité de places disponibles, seuls les premiers sociétaires à effectuer cette démarche pourront assister aux sessions.

Ci-dessous, le calendrier des AGO des caisses locales du réseau MUCODEC :

Caisse MUCODEC	Date	Heure	Lieu	Caisse MUCODEC	Date	Heure	Lieu
Moungali	17 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC	Mouana-nto	21 février 2025	14 heures	Salle polyvalente de Saris
Mossaka	17 février 2025	14 heures	Salle de la mairie	Kinkala	22 février 2025	10 heures	Salle du Conseil Départ.
Tchikobo	17 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR	Djambala	22 février 2025	14 heures	Salle de la sous préfecture
Mouyondzi	17 février 2025	14 heures	Maison Commune	Nkayi	22 février 2025	14 heures	Salle polyvalente de Saris
Poto-Poto	18 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC	Talangaï	24 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Oyo	18 février 2025	14 heures	Salle de la CRF	Owando	24 février 2025	14 heures	Salle de l'ENI
Grand - marché	18 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR	Fond Tié-tié	24 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR
Madingou	18 février 2025	14 heures	Salle du Conseil Départ.	Ouenzé	25 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Plateau des 15 ans	19 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC	Makoua	25 février 2025	14 heures	Salle du Cercle Culturel
Ewo	19 février 2025	14 heures	Salle du Conseil Départ.	Tchimbamba	25 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR
Tié-tié Centre	19 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR	Makélékélé	26 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Sibiti	19 février 2025	14 heures	Salle de la mairie	Ngombé	26 février 2025	18 heures	Siège du Comité du village
CCF	20 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC	Mvou-mvou	26 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR
Boundji	20 février 2025	14 heures	Salle de la Mairie	Bacongo	27 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Loandjili	20 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR	Ouesso	27 février 2025	14 heures	Ecole Catholique (Salle Polyv.)
Control of the Contro	20 février 2025	14 heures	Salle de l'ENI	Brazza-centre	28 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Dolisie				Pokola	28 février 2025	17 heures	Salle de la Mairie
La Gare	21 février 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC	Mindouli	1 ^{er} mars 2025	14 heures	Salle Sir MOUG
Gamboma	21 février 2025	14 heures	GEG de Gamboma	Tsiemé	03 mars 2025	14 heures	Fédération des MUCODEC
Centre-ville PNR	21 février 2025	14 heures	Direction régionale PNR	Impfondo	03 mars 2025	14 heures	Salle du Conseil Départ.

NB: La convocation vous sera exigée à l'entrée.







Ernst & Young) a le plaisir de vous convier **le février 2025**, à partir de 9 heures, à l'hôtel Radisson e, à une réunion d'information portant sur les thèmes

éhender les nouveautés fiscales introduites par la finances pour 2025 ;

re en relief les sujets d'actualité fiscale au regard points de vigilance à suivre.

e se tiendra également via « TEAMS »

ntervenants

oin Simedo Pereira é, Directeur juridique & fiscal

ent Rebière - David Loemba sociate Directors

Programme

9h 00 - 09 h 30 : Accueil - Petit Déjeuner

09h30 - 12h : Présentation et analyse des dispositio

12h - 12h 50 : Questions - réponses - contributions 12h 50 - 13 h : Conclusion

13h : Cocktail apéritif

Inscription réservée aux entreprises privées

En présentiel

Frais de 50.000 F (HT) par participant Gratis pour les Abonnés EY Congo à jour d'honora (Dans la limite de 2 personnes)

Via la plateforme Teams

Frais de 200.000 F (HT) par entreprise Frais de 100.000 F (HT) pour les Abonnés EY Cor

Contact pour toute information et inscription

Erika Diatsouika: erika.diatsouika@cg.ey.com

+242 06 666 66 61



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



EST DE LA RDC

Cessez-le-feu humanitaire du M23 avant un sommet avec Tshisekedi et Kagame

Le M23 a annoncé unilatéralement un cessez-le-feu humanitaire en vigueur à compter de mardi dans l'Est de la République démocratique du Congo, à quelques jours d'une rencontre entre les présidents congolais Félix Tshisekedi et rwandais Paul Kagame ce week-end en Tanzanie.

Lundi soir dans un communiqué, le M23 a annoncé décréter un cessez-le-feu prenant effet à partir du lendemain pour des raisons humanitaires. Le groupe armé a ajouté n'avoir aucune intention de prendre le contrôle de Bukavu ou d'autres localités. La semaine dernière, le M23 avait toutefois déclaré vouloir continuer la marche jusqu'à la capitale congolaise Kinshasa. Dans ce conflit qui dure depuis plus de trois ans, une demi-douzaine de cessez-le-feu et de trêves ont été déclarés entre les deux parties, avant d'être rompus.

La Présidence kényane a annoncé lundi que Félix Tshisekedi et son homologue rwandais Paul Kagame participeraient samedi à Dar es Salaam à un sommet extraordinaire conjoint de la Communauté des Etats d'Afrique de l'Est (EAC) et de la Communauté de développement de l'Afrique australe (Sadc).

Eviter un embrasement de la région

Sur fond de craintes d'un régional, embrasement les 16 pays membres de l'organisation régionale d'Afrique australe avaient réclamé vendredi un sommet conjoint avec les huit pays de la Communauté de l'Afrique de l'Est, dont le Rwanda est membre. Depuis la prise de Goma, au prix d'affrontements meurtriers et d'une dégradation d'une situation humanitaire déjà catastrophique, le M23 et ses alliés rwandais ont progressé dans le Sud-Kivu. Le président sud-africain a réitéré lundi son soutien à la RDC, en réponse à des critiques dans le pays sur la participation de l'Afrique

du Sud à la mission de la Sadc, déployée depuis 2023 dans le Nord-Kivu. Quatorze soldats sud-africains y ont été tués ces dernières semaines. Les combats ont fait au moins 900 morts, selon le bureau des Affaires humanitaires de l'ONU (Ocha). «La mission prendra fin en fonction de la mise en œuvre de diverses mesures de confiance et lorsque le cessez-le-feu auquel nous avons appelé prendra racine», a déclaré Cyril Ramaphosa.

Le retrait de la mission de la Sadc (baptisée SA-MIDRC) est exigé par Paul Kagame, qu'il ne considère pas comme une force de maintien de la paix estimant qu'elle n'a pas sa place dans cette situation. La porte-parole du gouvernement rwandais, Yolande Makolo, a d'ailleurs vivement réagi aux propos de

M. Ramaphosa. : «Vous ne soutenez pas le peuple de la RDC pour parvenir à la paix (...) Dites s'il vous plaît à votre peuple la vérité concernant l'intérêt personnel dans les mines que vous avez en RDC - ce sont ces intérêts pour lesquels, malheureusement, des soldats sud-africains meurent », a-t-elle dit sur X.

Une région riche de ressources minières stratégiques

L'Est de la RDC est riche en ressources naturelles, notamment le tantale et l'étain, massivement utilisés dans les batteries et les équipements électroniques, et l'or. Kinshasa accuse Kigali de vouloir piller ces ressources. Le Rwanda nie et affirme vouloir éradiquer de la région des groupes armés, notamment créés par d'ex-responsables hutu du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, qui menacent selon lui sa sécurité. A Kinshasa, les appels aux rassemblements pour dénoncer le conflit dans l'Est et interpeller la communauté internationale se sont multipliés ces derniers jours mais les autorités ont interdit jusqu'à nouvel ordre les manifestations pour éviter les débordements.

Les Etats-Unis ont annoncé lundi réduire encore la présence de leur personnel à l'ambassade de Kinshasa. Ils avaient déjà annoncé la semaine dernière le départ de leurs employés non essentiels après des attaques d'ambassades dans la capitale congolaise, dont la leur et celle d'autres pays accusés d'inaction face aux avancées du M23 et rwandaises dans l'Est.

Guy-Gervais Kitina

Les sénateurs appelés à contribuer aux stratégies de sortie de crise

Les deux chambres du Parlement de la République démocratique du Congo (RDC) ont démarré, le 4 février, une session extraordinaire. Au Sénat, celle-ci sera principalement consacrée à l'examen de la situation sécuritaire à l'Est du pays dont l'objectif est de proposer des stratégies diplomatiques et politiques de sortie de crise.

Dans son mot d'ouverture, le président du Sénat, Jean-Michel Sama Lukonde, a invité «les sénateurs à ne ménager aucun effort pour que les travaux de cette session puissent réellement contribuer aux stratégies de sortie de crise». Il a souligné que la situation qui prévaut à l'Est de la RDC, caractérisée par l'occupation d'une partie de son territoire par le Rwanda, sous couvert du M23-AFC. commande à ce que le Parlement joue pleinement son rôle pour des solutions idoines. «Nous tous, collectivement comme Nation et chacun de nous, de manière singulière, quelle que soit sa province, est affecté dans son corps et dans son âme par cette situation sécuritaire et ses conséquences. Engageons-nous sans réserve, pour donner à notre mère patrie le meilleur de nous mêmes», a-t-il indiqué.

ce sujet, Sama Lukonde a annoncé la

mise sur pied d'une commission mixte Assemblée nationale-Sénat pour réfléchir sur les stratégies diplomatiques et politiques de sortie de crise. Du côté du Sénat, cette commission comprend les membres des commissions défense et sécurité, relations extérieures et socio-culturelles ainsi que genre et familles. Elle fera rapport respectivement aux assemblées pleinières. Le président du Sénat a invité tout sénateur qui le désire à prendre part aux travaux de cette commission.

Le second point à l'ordre du jour est la présentation de deux juges de la Cour constitutionnelle.

La session extraordinaire a été convoquée sur demande du président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, préoccupé par la situation qui prévaut dans la partir Est de la RDC.

Jules Tambwe Itagali

Kinshasa appelle plusieurs clubs de football européens à rompre leur contrat avec le Rwanda

La République démocratique du Congo (RDC) a officiellement demandé à plusieurs clubs de football européens, dont le Paris Saint-Germain (PSG), Arsenal FC et le Bayern Munich, de mettre fin à leur partenariat avec le Rwanda, dirigé par Paul Kagame.

Les accords des clubs européens avec le Rwanda, en particulier la campagne « Visit Rwanda », sont jugés « entachés de sang » par les autorités congolaises qui dénoncent le rôle de ce pays dans l'exploitation illégale des ressources minières de l'Est de la RDC. Le gouvernement congolais accuse celui du Rwanda d'occuper illégalement des territoires à l'Est de son pays et d'exploiter les minerais de manière illégale pour financer la guerre.

La campagne « Visit Rwanda », affichée sur les maillots du PSG, d'Arsenal et du Bayern Munich, est considérée comme un outil de propagande pour redorer l'image du régime de Paul Kagame. Plus de 500 000 personnes sont déplacées en raison du conflit en RDC, selon Kinshasa. Le ministère congolais des Affaires étrangères a envoyé une lettre officielle aux dirigeants des trois clubs de football, leur demandant de réexaminer la moralité de leurs accords commerciaux avec le Rwanda.

« Le régime rwandais finance la guerre et pille les minerais du Congo tout en déplaçant plus de 500 000 personnes. Il est temps de prendre position », peut-on lire. Les clubs concernés n'ont pas encore réagi publiquement à cette demande. Toutefois, cette interpellation pourrait raviver le débat sur l'éthique des sponsors dans le football et l'implication des grandes entreprises dans des zones de conflit.

Noël Ndong

LITTÉRATURE:

«Dipanda», nouvel ouvrage de Gabriel Kinsa

L'écrivain et conteur Gabriel Kinsa, dans son nouvel ouvrage paru à La Doxa Éditions, livre une épopée envoûtante à travers une fresque poétique et épique célébrant la liberté et la mémoire des peuples en lutte.

Dans le récit vibrant, imprégné de symbolisme et de spiritualité, Gabriel Kinsa retrace le parcours initiatique et révolutionnaire de Dipanda, un héros mythique en quête de liberté pour son peuple. Porté par la mémoire ancestrale et les voix des esprits, Dipanda reçoit le sabre sacré, symbole de son destin, avec lequel, à travers des batailles féroces et des stratégies de libération, il sillonne le territoire, affranchissant Boko, Mavula, Malebo et bien d'autres, bâtissant des cités libres et défiant l'adversité pour mener une lutte acharnée contre «la Vermine», force oppressive qui asservit les cités et détruit les traditions. Son but ultime : instaurer un ordre nouveau, où la justice et l'honneur remplacent la soumission et la terreur.

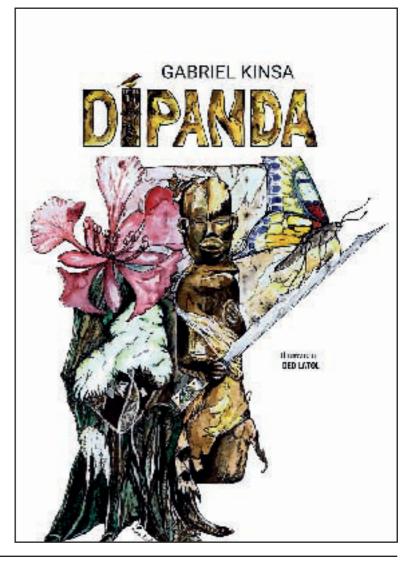
Mais sa victoire est fragile. «La Vermine» se renouvelle, se transforme et infiltre les esprits. Alors que Dipanda bâtit une cité utopique dans la forêt du Mayombe, il est confronté à ses propres doutes.

A-t-il réellement libéré son peuple ou simple-

ment repoussé l'oppression ? Sa quête prend une dimension mystique et introspective, l'amenant à un ultime voyage, entre transcendance et sacrifice. À travers une prose lyrique, Gabriel Kinsa livre un récit puissant, où l'histoire et le mythe s'entrelacent pour célébrer l'insoumission, l'identité et l'héritage des ancêtres

«Dipanda» est une ode vibrante à la liberté, une immersion dans une résistance intemporelle et universelle. « Toi qui ris ; toi qui pleures ; toi qui pries ; toi qui meurs ; toi qui célèbres l'avènement de la liberté libre ; je te chante ces mots depuis le monde des Morts », quelques mots dans le pur style de Gabriel Kinsa. Il est à la fois comédien et metteur en scène de nombreux spectacles de contes inspirés de la culture Kongo, reconnu comme l'un des meilleurs conteurs francophones. Compositeur de musique de variété, il est également auteur de plusieurs albums de jeunesse et de CD de contes.

Marie Alfred Ngoma



VIENT DE PARAÎTRE

«Le Parc national des Virunga à l'épreuve des réalités locales»

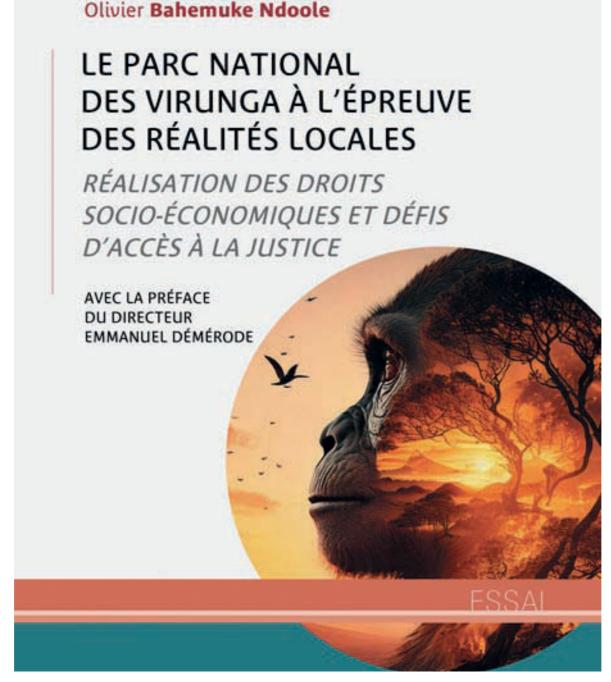
Olivier Bahemuke Ndoole use de sa plume pour publier, aux Éditions Jets d'Encre, un ouvrage qui peut être intitulé «Quand justice et protection de l'environnement s'unissent pour protéger un trésor mondial», celui du Parc national des Virunga.

À travers la parution, le lecteur apprend que le parc national des Virunga est situé en République démocratique du Congo. Il est à la fois le plus ancien parc national d'Afrique et un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Ce trésor naturel, réputé pour sa biodiversité exceptionnelle, fait face à de graves menaces, notamment les conflits armés, l'exploitation illégale des ressources et un inquiétant déni de justice.

Dans un contexte où les urgences climatiques et les violations des droits environnementaux se multiplient, cet essai propose de repenser la justice comme un rempart essentiel pour protéger la nature.

En prenant pour exemple le parc des Virunga, Olivier Bahemuke Ndoole offre une analyse approfondie du travail mené par l'ACEDH, le gestionnaire du Parc des Virunga, et les Avocats verts. Il met en lumière leurs actions en faveur de la population marginalisée, d'une gestion responsable des ressources naturelles et de la reconnaissance de la protection de l'environnement comme un droit fondamental.

Avec conviction, sa démonstration prouve que la conservation et la protection du Parc natio-



nal des Virunga offrent des solutions concrètes aux besoins sociaux et économiques des communautés locales, comme l'accès à l'électricité, à l'eau, à l'emploi vert, aux investissements agricoles, au x crédits paysans et à la croissance de la pêche. Cela nécessite la mise en place d'une justice dédiée à ce parc, véritable levier pour le développement des droits des communautés et la justice climatique.

Olivier Bahemuke Ndoole, avocat d'intérêt public congolais au barreau du Nord-Kivu, est spécialisé en justice environnementale et gouvernance foncière. Défenseur de la population défavorisée et engagé pour la sauvegarde de l'environnement, il a été récompensé par des distinctions telles que le prix « Front Line Defenders 2023 », le Prix « Global Mondial 2024 » et le titre de « Face of Conservation IUCN NL 2018 ». Membre de réseaux internationaux comme l'ELAW et l'Alliance mondiale pour la terre, il est co-fondateur et secrétaire exécutif de l'organisation Alerte congolaise pour l'environnement et les droits de l'Homme, œuvrant pour les droits humains et environnementaux en RDC.

LUTTE CONTRE LE DIABÈTE

La 5^e édition de « La traversée du Mayombe» officiellement lancée

Les responsables de l'association Marcher courir pour la cause (MCPLC) ont animé une conférence de presse, le 5 février à Brazzaville, pour annoncer le lancement de la marche sportive de lutte contre le diabète dénommée « La traversée du Mayombe ».

Plus de 500 km à pied, c'est la distance que les participants à la cinquième édition de « La traversée du Mayombe» vont parcourir du 7 au 13 juin prochain, pour rallier Pointe-Noire à Brazzaville. « La traversée du Mayombe» est, en effet, un événement de sensibilisation aux risques du diabète et une occasion de procéder aux sessions de dépistage gratuit.

Pour cette édition, 3 000 participants sont attendus, plus de 20 000 personnes seront sensibilisées et environ 5 000 autres seront dépistées durant la marche. Une caravane sanitaire avec dépistage du diabète sera organisée dans six villes, tout au long de la route nationale n°1. Il sera également question de collecter des données de terrain sur le diabète pour mieux comprendre l'ampleur du problème et adapter les actions de prévention. Au même moment, un village sport-santé-écologie sera érigé à Madingou afin d'accueillir durant deux jours des confé-



Rodrique Dinga Mbomi répondant aux questions de la presse/Adiac

rences, des ateliers et activités sportives pour sensibiliser la population.

Selon le président l'association MCPLC et porteur du projet, Rodrigue Dinga Mbomi, cette édition offrira beaucoup d'innovations puisque l'initiative est devenue un événement majeur au Congo et en Afrique centrale, incarnant un engagement fort pour la prévention du diabète, la promotion de la santé et de l'activité physique comme outil de sensibilisation.

« Depuis six ans, nous fai-

sons notre part. Nous nous battons afin de sensibiliser la population aux dangers et risques du diabète. Nous voulons sensibiliser plusieurs citoyens tout au long de la route puisque nous installerons des centres de dépistage dans plusieurs localités. Il est à signaler que ce sont des moments de cohésion, de découverte et de solidarité entre les participants et les habitants. L'objectif de cette traversée n'est pas la compétition, mais l'aventure collective », a expliqué Rodrigue Dinga Mbomi. L'itinéraire de cette cause humanitaire et solidaire est composé de sept étapes et la première de 64 km concerne Malélé-Mvouti. La deuxième permettra aux participants de parcourir Mvouti-Dolisie (45 km). La troisième comporte une distance de 50 km, à savoir Dolisie-Nkayi. Le 10 juin sera consacré à une pause et la marche reprendra le lendemain avec la distance de 50 km qui sépare Nkavi et Loutété. Le jour suivtant permettra aux marcheurs de parcourir les 50km entre Loutété et Mindouli. Le dernier jour sera consacré au dernier tronçon entre Ignié et Brazzaville (45 km).

« La traversée du Mayombe» est, selon ses initiatiateurs, une véritable initiative de santé publique. A quelques mois de l'activité, ils invitent déjà les partenaires, sponsors ainsi que les amoureux de la marche et des grands défis à se rapprocher du comité d'organisation pour plus d'informations.

MCPLC est une association dédiée à la promotion de la santé, du sport et de l'activité physique comme outils essentiels tout au long de la vie. En tant que centre de ressources et d'expertises en République du Congo, elle œuvre pour rendre l'activité physique accessible à tous, en s'inscrivant dans une démarche collaborative avec les professionnels de santé et les acteurs de l'activité physique.

 ${\it Rude\,Ngoma}$

COMMUNIQUÉ

L'année 2024 avec 1xBet au Congo-Brazzaville : émotions sportives, récompenses et nouvelles opportunités

L'année dernière s'est révélée captivante pour les passionnés de sport et les joueurs de 1xBet au Congo-Brazzaville. Des moments intenses lors de tournois majeurs, de nouvelles fonctionnalités de la plateforme et des victoires retentissantes ont fait de 2024 une année spéciale!

Qu'est-ce que les Congolais ont choisi sur 1xBet en 2024 ?

Les joueurs congolais n'ont pas été en reste par rapport à leurs idoles dans leur amour du sport. Ainsi, les parieurs ont le plus souvent jeté leur dévolu sur le football, le basket-ball, le hockey et Fifa.

Voici le hit-parade des championnats préférés sur la plateforme 1xBet :

Premier League Serie A LaLiga

Qu'est-ce qui attire les joueurs chez 1xBet?

Un bonus de bienvenue de 200% sur le premier dépôt jusqu'à 130 000 XAF. Une large gamme de paris avec des milliers d'événements sportifs chaque jour. La possibilité de regarder des matches gratuitement directement sur le site web ou dans l'application.

La société est fière de souligner que ses efforts ont été reconnus en s'imposant dans la catégorie « Meilleur bookmaker en Afrique » aux SiGMA Africa Awards. Des partenariats qui changent la donne L'une des principales réalisations de 2024 est le partenariat avec la Fédération internationale de basket-ball qui organise les principaux tournois de cette discipline.

En outre, la société soutient toutes les grandes compétitions de football en Afrique grâce à son partenariat avec la Confédération africaine de football.

1xBet compte également parmi ses partenaires des géants tels que le FC Barcelone, le PSG et le roi de l'afrobeat Davido. 1xBet s'efforce toujours de coopérer avec les meilleurs, et c'est pourquoi l'auteur de nombreux hits, Tidiane Mario, est devenu l'ambassadeur de la marque au Congo.

En collaboration avec l'artiste, 1xBet a organisé des événements conjoints, au cours desquels il a gratifié les Congolais de nombreuses récompenses. Dans le cadre de son soutien au sport local, le bookmaker a collaboré avec deux clubs de Ligue 1-l'AS Otohô et le CSMD Diables noirs.

Des divertissements pour tous les goûts La section Casino continue de satisfaire les utilisateurs : des jeux avec croupiers en direct, des machines à sous et d'autres attractions multiples. Les jeux les plus populaires chez les Congolais sont : Crash Apple of fortune Crystal Under and Over 7 Aviator.

Traditionnellement, dans les pays où la

marque est présente, on voit s'organiser autour d'elle des communautés locales qui incitent les gens à participer à de diverses initiatives sociales.

Au Congo-Brazzaville, cette communauté s'est formée sur les pages des réseaux sociaux de la marque où sont publiées des informations utiles sur les événements sportifs en cours et les promotions à ne pas manquer.

Cette année, 1xBet a organisé 33 concours sur Instagram et Facebook qui ont permis à plus de 90 joueurs chanceux d'emporter des prix.

L'année écoulée a sans aucun doute été couronnée par l'offre WOW-promo. En pariant sur leurs événements sportifs préférés, les participants ont collecté des coupons qui permettaient d'emporter des prix. Les gagnants ont pu ainsi obtenir des points bonus pour leurs comptes 1xBet, un iPhone 14 Pro flambant neuf ou encore la somme de 3 000 \$.

Programme d'affiliation 1xPartners

Les clients du bookmaker peuvent non seulement diversifier leurs loisirs avec les paris, mais aussi développer leur propre activité grâce au programme d'affiliation 1xBet. La priorité du bookmaker est de rendre la plateforme 1xPartners aussi accessible, qualitative et conviviale que possible pour chaque partenaire.

Cette priorité a été reconnue lors de la prestigieuse conférence International Gaming Awards-2024, où le bookmaker a été récompensé dans la catégorie « Affiliate Company of the Year ».

En 2025, 1xPartners deviendra encore plus pratique grâce à des mises à jour. Pour ce faire, la société prévoit d'améliorer l'interface de la plateforme et d'ajouter une fonction « Calendrier des événements » pour programmer les activités. Les outils analytiques seront également modernisés, ce qui permettra aux partenaires de mieux évaluer l'efficacité de la publicité.

Le développement des réseaux sociaux et l'annonce des événements en cours permettront d'attirer de nouveaux participants et de renforcer la coopération avec les partenaires actuels.

L'année 2024 nous a offert de grands moments et d'autres victoires sont à venir. Que 2025 vous apporte encore plus de succès avec 1xBet.

LIBRAIRIE LES MANGLIE

LIBRAIRIE LES MANGUIERS LITTÉRATURE CLASSIQUE

Un Espace de Vente Une sélection unique de la

(africaine, française et italienne) Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.













Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville: 84 bd Denis Sassou N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vndredi (9h-17h) Samedi (9h-13h)



TRANSPORTS

L'exécutif décline sa vision pour le secteur

En visite de travail à Pointe-Noire, la ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, s'est adressée le 4 février à l'ensemble des cadres et agents sous sa responsabilité. Elle a fait part de sa vision qui s'appuie sur une démarche multimodale des transports afin de tirer parti des opportunités offertes par chaque sous-système: transport routier, ferroviaire, aérien et maritime.

La ministre a indiqué au cours de sa communication qu'en lui confiant le portefeuille des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, le président de la République lui offre ainsi l'honneur et le bonheur d'apporter sa contribution dans le relèvement de ce secteur.

«A travers cette occasion, le président de la République m'accorde l'extraordinaire opportunité et l'extraordinaire privilège de relever avec vous, chers collaborateurs et collaboratrices, un défi de taille, celui de faire du secteur des transports un véritable catalyseur du développement économique, social et environnemental du Congo. Il faut agir vite et bien, ma vision est de construire un système de transport performant et robuste. Un secteur performant qui minimise les coûts de transactions, accroit la productivité des entreprises, favorise la satisfaction de tous les usagers de transport et constitue un moteur de la création des emplois décents. Il s'agit de promouvoir une démarche holistique du système de transport orientée

vers la recherche de l'efficacité économique grâce à la mobilisation concertée de toutes les parties prenantes reposant sur une fluidité dans la circulation de l'information », a indiqué Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas.

Cette vision, a-t-elle poursuivi, s'appuie sur une démarche multimodale des transports afin de tirer parti des opportunités offertes par chaque sous-système. L'ambition est de renforcer les infrastructures de connectivités résilientes aux changements climatiques, de permettre l'accès à des services de transport durables et compétitifs. Un système robuste capable d'absorber le choc de la zone de libre-échange continentale africaine qui livrera l'économie à une féroce concurrence de chaque Etat africain. Pour ce faire, elle a invité ses collaboratrices et collaborateurs à redresser la maison transport en consolidant trois éléments essentiels de son ossature, à savoir sa base, ses murs porteurs et sa charpente.

Pour la ministre, nul n'ignore, en effet, le rôle du système des transports dans la dynamique de croissance de toute économie. A



La ministre s'adressant à ses collaborateurs / Adiac

titre d'illustration, un système de transport efficace et sûr facilite le commerce, améliore l'accès au marché et permet la circulation optimale des biens et des personnes. Un réseau de transport dense impulse la production agricole, soutient tout processus d'industrialisation, stimule le tourisme, favorise l'investissement, libère l'énergie créatrice de tout entrepreneur. Un tel système de transport inclut assurément

des infrastructures de qualité, la connectivité entre différents modes de transport, le recours aux technologies avancées, notamment en matière de dématérialisation des procédures et, enfin, inclut une gestion efficiente des structures sous tutelle.

« C'est ainsi que sous l'impulsion du président de la République, le Congo s'est engagé depuis plusieurs années dans un vaste programme de modernisation de ses infrastructures de transport. La reconquête de la vocation de notre pays comme pays de transit en étant le point de mire. Cet engagement se traduit par des investissements importants afin notamment de favoriser le désenclavement des régions intérieures ainsi que l'intégration économique avec les pays voisins, tout en recherchant l'amélioration de la compétitivité des entreprises. Accroître la connectivité entre différents modes de transport, accélérer le recours aux technologies avancées et militer pour une gestion efficiente des structures sous tutelle devraient s'inscrire dans le même élan. Le but visé par l'exécutif est de faire du secteur des transports, un baromètre dans l'atteinte des objectifs du développement durable », a expliqué Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas.

Par ailleurs, la ministre a reconnu que ce secteur rencontre des difficultés structurelles persistantes et des contraintes conjoncturelles sévères qui conduisent à un constat amer.

Séverin Ibara





16 | DERNIÈRE HEURE LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE N°4944 - jeudi 6 février 2025

CARAVANE DU LIVRE ET DU THÉÂTRE

La quatrième édition lancée à l'école primaire Louis-Ngambio de Mfilou

Le coup de sifflet du démarrage de la quatrième édition de la «Caravane du livre et du théâtre» a été lancé à l'école primaire Louis-Ngambio de Mfilou, le septième arrondissement de la ville de Brazzaville, le 4 février, par sa promotrice, Emma Mireille Opa-Elion, en présence du député maire de la ville en sa qualité de l'élu de la circonscription, et de l'administratrice maire dudit arrondissement, Bibiane Itoua.

Le lancement de la quatrième édition de la «Caravane du livre et du théâtre» a été marqué par l'ouverture de la bibliothèque de l'école Louis- Ngambio. Une bibliothèque de plus de quatre cents titres, notamment des livres au programme scolaire, des dictionnaires en français et en langues étrangères, des livres de culture générale, des bandes dessinées, des livres de coloriages pour les tout petits. Il a été marqué aussi par la création des troupes de théâtre et des clubs de lectures. Pour l'un des responsables de la caravane, la remise de ce don en cette année de la jeunesse est pour lui permettre effectivement d'apprendre à lire, elle qui est l'avenir de demain. Car, ceux qui arrivent à bien lire, pourront bien faire leurs rédactions, leurs dictées.

S'adressant aux élèves, la promotrice de la «Caravane du livre et du théâtre» a dit : « Nous voir, nous adultes, arrivés nombreux dans cette belle cour de votre école est un fait rare. Oui, rare, tout simplement parce que hormis vos maîtresses et maîtres, les adultes, les parents d'élèves, notre place est devant le portail pour vous déposer et vous récupérer à la fin des cours.



Les élèves de la préscolaire posant avec les officiels et leurs enseignantes /Aude cinéaste photo

Ce jour, marque donc le passage de la caravane dans votre école, c'est le coup de sifflet du démarrage de la quatrième édition de la "Caravane du livre et du théâtre"».

Pour ceux qui ne comprennent pas cette initiative, Emma Mireille Opa-Elion a expliqué que c'est un label qui les implique, les incite et met en eux le goût de la lecture, de l'écriture et du théâtre par la création des bibliothèques, des troupes de théâtre et des clubs de lecture. « La caravane arrive chez vous après avoir

circulé, passé et repassé dans dix départements du Congo. En cette année, elle démarre à Brazzaville pour la Likouala en passant par la Cuvette Ouest, la Cuvette, la Nkeni Alima, puis les Plateaux », a-t-elle annoncé.

Quant à la bibliothèque inaugurée à cette occasion avec l'appui total du député de Mfilou, Dieudonné Bantsimba, outre ses plus de quatre cents titres, elle est implantée sur une surface de 75m². Neuf rayonnages de différentes tailles et formes, notamment quatre tables, cinq

petites tables, dix-huit chaises et vingt chaisettes pour les préscolaires, y ont été installés. Emma Mireille Opa-Elion a édifié les élèves et enseignants sur l'importance et la gestion de cette bibliothèque. « Chers enfants, tous ici réunis, nous vous demandons de faire de cette bibliothèque votre église et du livre votre Bible, soyez des rats de bibliothèque. Aux enseignants, les responsables de la caravane vous formeront dans la gestion de la bibliothèque ainsi que de la moto livre. Cette moto livre va

vous permettre de sortir de l'école pour faire des activités culturelles à travers les rues, les avenues et dans les autres écoles de Mfilou, elle peut même apporter du réconfort pour les malades à l'hôpital de Mfilou », a-t-elle conseillé. Elle a profité de l'occasion pour remercier les partenaires de la caravane, ses amis et amoureux du livre qui mettent la main dans la poche pour faire le bonheur des enfants, dont le Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage, les individualités, Télé Congo et Vox TV.

Heureux de recevoir cette bibliothèque, le responsable de l'école Louis-Ngambio, a salué ce geste. « Madame, nous sommes très reconnaissons de ce geste qui n'est pas octroyé dans toutes les écoles. Soyez-en sûre que cela sera utilisé à bon escient, même si là où il y a les hommes les difficultés ne manquent pas. Toutefois, nous ferons un effort de veiller à l'entretien de ce bijou », a-t-il promis.

Notons que la quatrième édition qui se déroulera du 29 janvier au 18 février a pour objectif de rapprocher le livre et le théâtre de la population. Elle mettra à l'honneur les écrivains Guy Menga et Emmanuel Dongala.

Bruno Zéphirin Okokana

TRANSFERT

Warren Bondo rejoint l'AC Milan

Arrivé à Monza sur la pointe des pieds en janvier 2023, le milieu relayeur de 21 ans a séduit le Milan AC qui vient de lui faire signer un contrat de quatre ans et demi.

Warren Bondo ne devrait pas être trop dépaysé en parcourant les 28 kilomètres qui séparent Monza de Milan. L'ancien Nancéien reste, en effet, en Lombardie, mais monte en gamme: il quitte la lanterne le septuple vainqueur de la Ligue des champions, titré à dix-neuf reprises sur la scène européenne.

Cette saison, cependant, les Rossoneri, vice-champions en titre, peinent à suivre le rythme imposé par le trio de tête, Naples-Inter-Atalanta.

C'est pour cela que l'équipe entraînée par Sergio Conceiçao se renforce lors de ce mercato d'hiver : le Franco-Congolais Warren Bondo,

mais également le Mexicain Gimenez et le Portugais Joao Félix.

Pour s'attacher les services du milieu offensif, Milan aurait déboursé la somme de 10 millions d'euros et lui a fait signer rouge du Calcio pour rejoindre un contrat de quatre ans et

> Entré dans l'histoire de l'AS Nancy en étant le plus jeune joueur à y signer professionnel, à 15 ans, Bondo a toujours fait preuve de précocité avant de quitter son club formateur en juillet 2022.

Alors âgé de 19 ans, le natif d'Evry, passé par Brétigny, peine à s'imposer au sein du club présidé par le truculent Silvio Berlusconi (quatre apparitions). En janvier 2023, il part pour la Série B, à la Reggina, où il ne joue pas plus (trois matches).

De retour en Lombardie, il s'impose enfin avec vingt-cinq matches joués (un but) et participe à l'honorable 12e place de son équipe.

Cette saison, il part avec vingt matches au compteur, mais laisse son club à la 20e et dernière place.

Né en France de parents originaires des deux Congo, Warren Bondo ne pourra pas parler du pays avec Sylver Ganvoula, qui vient d'arriver à Monza.

Il semble de toute manière que la République démocratique du Congo a désormais beaucoup d'avance sur le dossier



Warren Bondo est désormais lié jusqu'en juin 2029 avec l'AC Milan DR dernier.

Bondo, puisque le sélectionneur des Léopards, Sébastien Desabre, snobé par la Fédération congolaise de football il y a quelques années, a rencontré le joueur en décembre

Camille Delourme